

**Roche 18 : Les « Cailloutis » du fleuve Yprésis – Saint-Colomban (44)**

**Âge : 55 à 50 Ma - Éocène (Yprésien)**

Les cailloutis du fleuve Yprésis comportent typiquement des éléments roulés empruntés aux formations sédimentaires du Sud-Ouest du Bassin Parisien, du Seuil du Poitou et aux terrains cristallins du Limousin :

- galets de silex gris du Jurassique : les chailles,
- fossiles du Crétacé supérieur (Éponges silicifiées, débris de Bivalves, etc...).
- galets de quartz du Limousin.



## Kaolinite

La carrière comporte localement, en plus des niveaux de sables et de cailloutis, des intercalations d'argiles noires charbonneuses et d'argiles blanches de kaolinite.



**Pyrite en  
grains**



## Le fleuve Yprésis

Ce fleuve dénommé **Yprésis** traversait notre région, il y a environ 50 millions d'années, à l'époque Yprésienne (d'où son nom) c'est-à-dire à l'Éocène inférieur (début de l'ère Tertiaire). À cette époque, les Dinosaures avaient disparu depuis 15 millions d'années avec la grande crise biologique à la limite Crétacé - Tertiaire (crise K-T), tandis que l'Homme n'apparaîtra que dans 45 millions d'années. Les Alpes et les Pyrénées étaient en train de se former.

Depuis longtemps, on avait observé dans le Nord-Ouest de la Vendée, le Sud-Ouest de la Loire-Atlantique et même le Sud du Morbihan jusqu'à l'estuaire de la Vilaine, de larges placages de cailloutis et de sables dessinant comme un large golfe ouvert sur l'Atlantique. De plus, l'étude des grains de pollen contenus dans des argiles noires interstratifiées dans les sables permirent de dater ces dépôts de l'Yprésien.

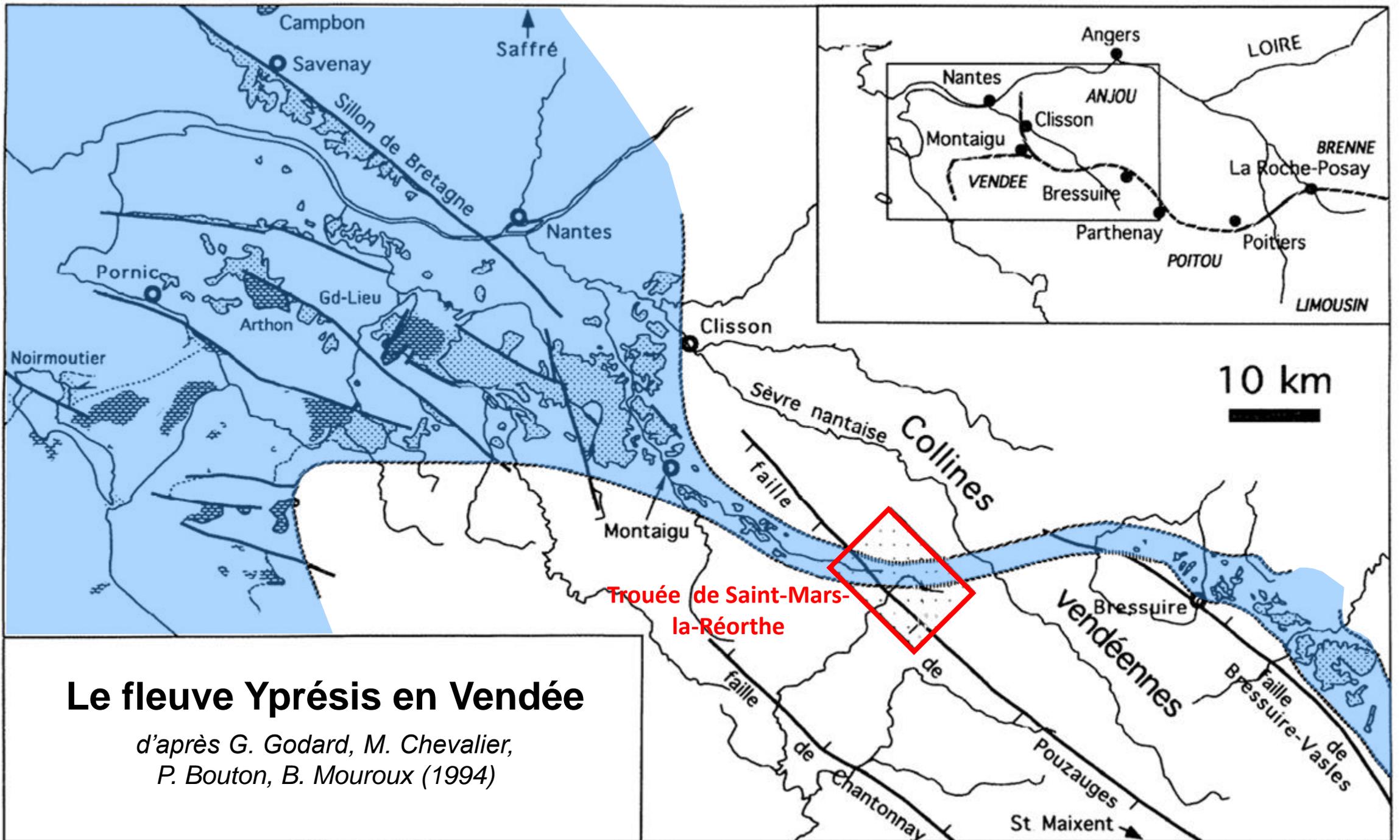
Mais ces dépôts étaient également très riches en galets de silex noir du Jurassique : les chailles, en galets de quartz bien usés, en Éponges et quelques autres fossiles du Crétacé, tous bien roulés, usés par l'eau. Or, ces éléments ne pouvaient provenir que du Bassin Parisien ou du Seuil du Poitou. On imagina donc l'existence d'un fleuve, plus loin en amont du golfe, vers l'Est : Yprésis.

Une traînée, large de 5 km en moyenne, à sables et cailloutis avec les mêmes galets de silex, les mêmes fossiles remaniés fut en effet retrouvée dans la région de Bressuire et suivie jusqu'aux environs de Poitiers et même au-delà, jusqu'en Brenne, aux confins du Berry et de la Touraine où Yprésis prenait sa source.

Yprésis s'écoulait donc vers l'Ouest. Mais entre Bressuire et le golfe, dans les collines vendéennes, on perd sa trace parce que l'érosion ultérieure a fait disparaître tous les sédiments qu'il a déposés.

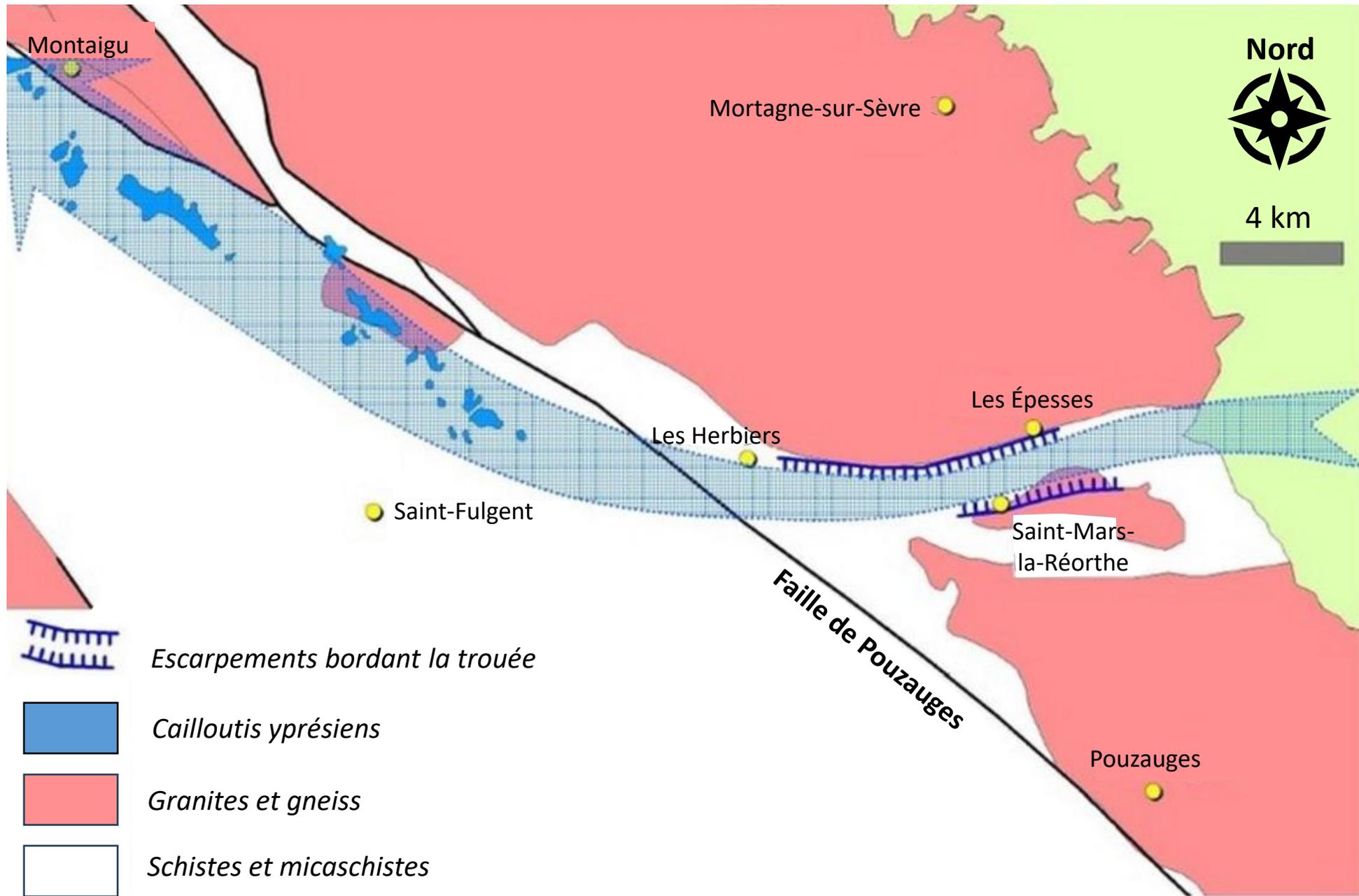
### ***Mais comment ce fleuve a-t-il pu traverser les collines vendéennes et où ?***

Il y a laissé un vestige : il s'agit de la vallée fossile, de la « trouée » de Saint-Mars-la-Réorthe qui dessine un couloir de 2 km de large, 8 km de long et 50 m de profondeur entre Les Épesses et Les Herbiers. Le fleuve Yprésis a en effet exploité là un vieil accident varisque : la faille des Épesses qui limitait au Sud le Massif granitique de Mortagne - Clisson formé il y a 315 millions d'années.



## Le fleuve Yprésis en Vendée

*d'après G. Godard, M. Chevalier,  
P. Bouton, B. Mouroux (1994)*



**Localisation de la trouée de Saint-Mars-la-Réorthe**

## La disparition d'Yprésis

Le fleuve s'écoula ainsi pendant une vingtaine de millions d'années avant de disparaître à la fin de l'Éocène.

Sa disparition est liée à une importante activité tectonique en Vendée, conséquence de la surrection des Pyrénées, et qui va affecter tout le Haut-Bocage vendéen. La grande faille varisque de Pouzauges rejoue verticalement, entraînant la surrection des collines vendéennes et de la « trouée » de Saint-Mars-la-Réorthe. Cette barrière naturelle a ainsi mis fin à l'écoulement d'Yprésis vers l'Ouest, le fleuve n'ayant pas su s'adapter à cette nouvelle topographie, c'est-à-dire surcreuser sa vallée au fur et à mesure que les collines se soulevaient, faute d'énergie.

### Conséquences :

- à l'Ouest des collines vendéennes, le delta du fleuve se transforme en un véritable golfe,
- à l'Est, les eaux vont se frayer un chemin vers le Nord, profitant sûrement d'un soulèvement du Massif Central qui bascule vers le Nord-Ouest suite à la formation des Alpes et des Pyrénées. Peut-être que la Vienne a pour ancêtre Yprésis ?!

## Le climat à l'Yprésien

Dans des argiles noires de Noirmoutier qui affleurent à l'Anse rouge, près de la Plage des Dames, et qui sont d'âge Yprésien, ont été récoltés des grains de pollen de *Nypa*, petit palmier qui existe toujours de nos jours le long des cours d'eau et des mangroves d'Asie : Inde, Java, Îles de la Sonde, Malaisie.

Par application du grand Principe de l'Actualisme que l'on a déjà évoqué à propos de la forêt houillère, on peut donc en déduire que le delta du fleuve Yprésis était bordé de zones marécageuses à mangroves de Palmiers, Palétuviers sous un climat de type tropical humide.

La présence de Dinoflagellés, organismes unicellulaires caractéristiques du plancton marin, indique également la proximité ou la présence de la mer. Le delta du fleuve Yprésis communiquait largement avec l'Océan Atlantique.

**Argile noire  
de l'Anse Rouge  
à Noirmoutier**



Cette argile noire laguno-marine est riche en pollens de Palmiers (*Nypa*) et de Fougères (*Osmondes*, *Schizeaceae*).

Les Nypas actuels forment de véritables mangroves dans le Sud-Est de l'Asie.



Micrographie d'un grain de pollen de *Nypa*



Paysage de mangrove actuelle avec des palmiers *Nypa*



Micrographies de Dinoflagellés